CITÉ MUSICALE-METZ. APPEL A CANDIDATURE pour les 7èmes Masterclasses de direction d’orchestre Gabriel Pierné / David Reiland (7 – 11 juillet 2026)

A Metz, du 7 au 11 juillet 2026, le directeur musical de l’Orchestre national de Metz Grand Est, David Reiland, propose 5 jours de masterclasses de direction d’orchestre. A l’orée de leur carrière, 6 jeunes cheffes et chefs d’orchestre sélectionné·e·s sur dossier bénéficieront d’un temps de travail privilégié avec un orchestre symphonique professionnel au rayonnement international et son directeur musical. Les 5 jours de masterclasses seront clôturés par un concert de restitution dans la Grande Salle de l’Arsenal Jean-Marie Rausch, le 11 juillet 2026.

La date limite de dépôt des dossiers de candidatures est **le 5 avril 2026**.

Les candidatures pour l'édition 2026 des **7èmes Masterclasses internationales de direction d'orchestre Gabriel Pierné** sont ouvertes, ce jusqu'au 5 avril 2026.

Télécharger l'appel à candidatures (**Français**) :
https://www.citemusicale-metz.fr/files/cf33755c/appel_a_candidatures_masterclasses_26_fr.pdf

Download the call for application (**English**)
https://www.citemusicale-metz.fr/files/d973fa8e/call_for_application_26_eng.pdf

Date limite de dépôt des dossiers de candidatures : **5 avril 2026**
Communication des résultats : au plus tard 10 mai 2026
Limite d'âge : 35 ans.

5 jours d'un travail orchestral intensif

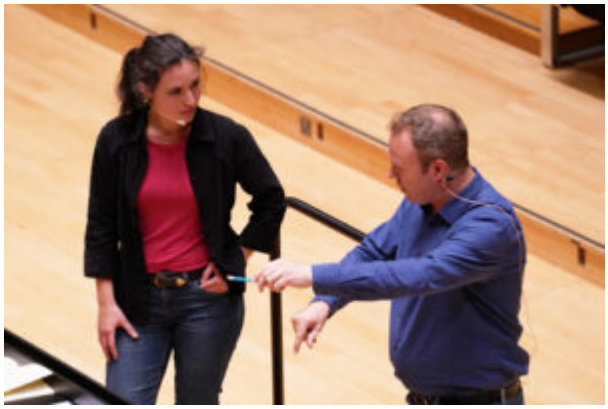


Du 7 au 11 juillet 2026, le directeur musical de **l'Orchestre national de Metz Grand Est, David Reiland**, propose 5 jours de masterclasses de direction d'orchestre. À l'orée de leur carrière, six jeunes cheffes et chefs d'orchestre sélectionnés sur dossier bénéficieront ainsi d'une session d'un travail approfondi avec l'Orchestre national, phalange symphonique professionnel au rayonnement international sous la pilotage de son directeur musical.

Disciple de Dennis Russel Davies, Pierre Boulez, David Zinman, Bernard Haitink, Jorma Panula ou encore Peter Gülke, David Reiland souhaite transmettre à son tour l'art de la direction d'orchestre, en coopération étroite avec les instrumentistes de l'Orchestre national de Metz Grand Est.
Chaque jour, travail intensif avec les instrumentistes de l'Orchestre national de Metz Grand Est (ONMGE) et David Reiland, puis débriefing vidéo avec le directeur musical.

ENGLISH

Orchestre national de Metz Grand Est music director David Reiland Gabriel Pierné International Orchestral Conducting Masterclasses 7th edition citemusicale-metz.fr David Reiland, music director of the Orchestre national de Metz Grand Est, offers for the seventh year in a row a five-day orchestral conducting masterclass from July 7th to 11th 2026.



Six young male and female conductors in the early stages of their career will be selected on the merit of their application and benefit from quality working time with the Orchestre national de Metz Grand Est and its music director. With this project, David Reiland, himself a disciple of Dennis Russel Davies, Pierre Boulez, David Zinman, Bernard Haitink, Jorma Panula and Peter Gülke, wishes to teach the highly demanding art of orchestral conducting in close collaboration with the musicians of the Orchestre national de Metz Grand Est.

7èmes Masterclasses de direction d’orchestre Gabriel Pierné
avec l’Orchestre National Metz Grand Est / David Reiland

DATES : 7-11 juillet 2026

LIEU : Grande Salle de l’Arsenal, 3 avenue Ney, 57000 Metz (France)

RÉPERTOIRE

Alain Celo :
Lever de soleil sur le Grand Canyon, extrait (création)

Robert Schumann,
Symphonie n°4

Igor Stravinski,
L’Oiseau de feu, Suite (1945)

Cité musicale-Metz
Orchestre national de Metz Grand Est
Arsenal Jean-Marie Rausch – BAM – Trinitaires
Cité musicale-Metz (citemusicale-metz.fr)

Grande Salle
Arsenal Concert Hall,
3 avenue Ney
57000 Metz, France

_____

CRITIQUE, concert. METZ, Grande Salle de l’Arsenal, le 17 janvier 2024. SAARIAHO / TCHAÏKOVSKY / RACHMANINOV. Orchestre National de Metz Grand-Est, Anna Fedorova (piano), Shi-Yeon Sung (direction

C’est une soirée symphonique placée sous le signe de la féminité que propose ce soir la Cité Musicale de Metz, dans son admirable vaisseau de bois clair qu’est la grande salle de l’Arsenal (imaginée par l’architecte star Riccardo Bofill), avec comme chef invitée la coréenne Shi-Yeon Sung et la pianiste ukrainienne Anna Fedorova.

Et c’est par ailleurs avec une pièce de la (regrettée) compositrice finlandaise **Kaija Saariaho** que débute le concert, le très circonstancié “*Ciel d’hiver*” – tandis qu’un froid polaire et une brume tenace règnent à l’extérieur… Décédée l’an dernier à Paris, où elle résidait depuis les années 1980, cette pièce symphonique extrait du plus ample “*Orion*” (2002) offre une immersion progressive dans l’univers acoustique si caractéristique de la phalange messine : une petite harmonie boisée, des cuivres aux couleurs ambrées parfaitement intégrées à l’orchestre, des cordes denses et soyeuses, et une

fusion des timbres au service d'une lisibilité exemplaire. Ces éléments se conjuguent pour offrir une interprétation raffinée de ce *Ciel d'hiver*, plus contemplative et immobile que véritablement lugubre, dans laquelle les cordes créent un continuum sonore d'où émergent, par moments, de superbes *soli* instrumentaux.

Place ensuite à l'un des *concertos pour piano* les plus célèbres du répertoire, interprété ici par **Anna Fedorova** qui s'est forgée en quelques années une belle réputation par des concerts mémorables et par ses enregistrements des *2ème* et *4ème Concertos* de Rachmaninov. Si ce n'est quelques mains levées bien haut, la pianiste originaire de Kiev ne fait jamais dans la simple démonstration de virtuosité, mais interprète ce *Premier Concerto pour piano* de **Piotr Illitch Tchaïkovsky** avec beaucoup de musicalité, de sensibilité et en évitant de trop inutiles épanchements lyriques. La pianiste et l'orchestre ont le bon goût de ne pas se montrer trop emphatiques dans les premières mesures du premier mouvement. Empoignant le début de celui-ci dans un tempo rapide, mais sans précipitation, les musiciens adoptent ensuite une allure plus modérée et achèvent avec satisfaction cette page avec ce qu'il faut d'éclat et de brillant, mais sans exagération. L'*Andantino semplice*, donné d'ailleurs plus *adagio* qu'*andante*, est joué par une Fedorova très méditative Sans jamais donner le sentiment d'être expédiée, l'interprétation du finale est, quant à elle, vive et allante, avec un éclat et une brillance très mesurés, comme dans le premier mouvement. Très acclamée, elle donne ensuite un des nombreux *Préludes* de Rachmaninov en guise de *bis*.

Et c'est ce même **Sergueï Rachmaninov** qui occupe la seconde partie de concert, avec ses fameuses *Danses symphoniques*, créées aux Etats-Unis en 1940. La jeune cheffe coréenne

délivre de cette œuvre testamentaire une exécution impressionnante à bien des égards, à la fois ferme et concentrée, mais aussi capable d'abandon, bien que cette dimension aurait pu être davantage soulignée, malgré des *tempi* justes et naturels. Les excellents musiciens de l'**Orchestre National de Metz Grand-Est** traduisent sans le moindre problème la grandeur épique de cette musique à laquelle ils impriment une remarquable impulsion. Les cuivres ne ratent aucune occasion de briller, en particulier dans la spectaculaire conclusion, particulièrement réussie, mais aussi de faire preuve de profondeur, en particulier dans la deuxième Danse. La *Maestra* se soucie de détails, d'équilibre et de clarté, ce qui met bien en évidence les *soli* instrumentaux et les échanges. Les bois, tous pupitres confondus, attirent par leur netteté et leur expressivité, les cordes, jamais prises en défaut, par leur densité et leur cohésion, tandis que les percussions ne manquent pas de se distinguer (et les interventions décisives ne manquent pas !…). Bref, la palette de couleurs de l'orchestre lorrain s'avère assez épatante et correspond à celle attendue dans cette œuvre ici délivrée dans toute sa vigueur et sa richesse… *Bravi* !

_____

CRITIQUE, concert. METZ, Grande Salle de l'Arsenal, le 17 janvier 2024. SAARIAHO / TCHAÏKOVSKY / RACHMANINOV. Orchestre National de Metz Grand-Est, Anna Fedorova (piano), Shi-Yeon Sung (direction). Crédit photo (c) DR

METZ, Arsenal, le 11 oct 2024. TCHAIKOVSKY (Symphonie n°4). Orchestre National de Metz Grand-Est, Victor Julien-Laferrière (violoncelle), Lionel Bringuier (direction).

Composé en 2011 par la jeune compositrice Caroline Shaw – la plus jeune musicienne à recevoir le prix Pulitzer pour la musique -, « *Entr'acte* » transporte soudainement le spectateur de « l'autre côté du miroir d'Alice ». Un destin intriguant qui promet une expérience musicale inédite pour les spectateurs…

Rare au concert et pourtant d'une exceptionnelle profondeur, **le Concerto pour violoncelle d'Elgar** (1919), est incarné par le jeu du violoncelliste **Victor Julien-Laferrière**. Enfin superbe défi pour l'**Orchestre National Metz Grand-Est**, la **Symphonie n°4** de **Tchaïkovski** (1878) conclut le programme : témoignage d'une existence éprouvante, où s'imposent sans ménagement le poids du fatum et la tristesse qu'il produit dans le cœur de ses victimes. Pour autant, le songe et le rêve permettent de s'en échapper, provisoirement car le Fatum

revient toujours, source obsédante d'une insondable amertume… l'échec de son mariage, les angoisses d'un homme hypersensible et tourmenté transparaissent ici à demi mots… Tchaikovski s'en explique précisément dans une lettre à son « meilleur ami » (et dédicataire de cette symphonie opus 36) : la comtesse Nadejda Von Meck, sa protectrice et mécène. La mélancolie de l'Andantino, l'ivresse du Scherzo aux épisodes décousus (ivresse de moujiks, chanson de rue, marche militaire…) semblent se résoudre dans l'élan de l'Allegro (con fuoco) final, où le compositeur rassemble ses forces et veut croire dans le réconfort de bonheurs simples comme les résonances d'une fête populaire : « *réjouis toi de la joie des autres. Il est possible quand même de vivre* ».

METZ, Arsenal, Grande Salle
Ven 11 oct 2024, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur la Cité musicale METZ : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/concert/la-symphonie-ndeg4-de-tchaikovski-1

Durée : 2h + entracte

Crédit photo © Lyodoh Kaneko

Programme
Caroline Shaw : Entr’acte
Edward Elgar : Concerto pour violoncelle
Piotr Ilitch Tchaïkovski : Symphonie n°4

à 19h : présentation / clés d’écoute (entrée libre)
Ouverture des portes et du bar à 19h
Début du concert à 20h
Placement numéroté, assis / Vestiaire disponible /
Restauration sur place

distribution
Orchestre national de Metz Grand Est
Lionel Bringuier, direction
Victor Julien-Laferrière, violoncelle (ELGAR)

_____

CITE MUSICALE – METZ. Concert

d’ouverture de saison, les 13 & 14 sept 2024. Benjamin Grosvenor, Orchestre National de Metz Grand Est (David Reiland, direction)

Concert d’ouverture avec un as du piano, le britannique Benjamin Grosvenor accompagné par l’Orchestre National de Metz Grand Est (David Reiland, direction), le 13 sept Arsenal (puis hors les murs, le 14 sept à 20h). Au programme : la magie ensorcelante du Concerto en sol de Ravel dans lequel il sera passionnant de retrouver l’agilité du pianiste éclatant et précis, Benjamin Grosvenor (certainement aussi enivré, allusif dans le mouvement lent, d’une grâce mozartienne).

Le Concerto pour piano est encadré par deux musiques de ballets conçues vers 1910 pour les Ballets russes de Serge Diaghilev : d’abord la sublime musique de ***La Péri*** **de Paul Dukas** (1912), partition aérienne, filigranée, d’une sensualité progressive, inspirée par la figure du génie ailé transmis par la légende persane. La Péri est une déité qui trouble et

enivre littéralement le prince Iskender (Alexandre) pour mieux le séduire et lui dérober la fleur convoitée dont dépend son destin… La fanfare d'ouverture, noble et originale, convoque un monde enchanté ; puis, le souffle des légendes russes, avec ***Petrouchka* de Stravinsky** (créé à Paris en 1911) imagine les exploits et la mort de son héros, marionnette facétieuse (Polichinelle) qui ne connaît pas la peur et qui est pour le compositeur le prétexte à investir les mélodies populaires et l'esprit burlesque des danses et des fêtes foraines… Le programme est un immense défi pour l'orchestre : accents, texture, clarté voire transparence sont de mise pour une collection de 3 œuvres dont l'enjeu onirique est total.



METZ, Arsenal, Grande Salle
Vendredi 13 septembre 2024, 20h (1h45 + entracte)- **INFOS et réservations** : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/concert/concert-douverture-de-saison-le-concerto-en-sol-de-ravel

Paul Dukas : La Péri, poème dansé
Maurice Ravel : Concerto en sol
Igor Stravinsky : Petrouchka (version de 1947)

Nouvelle saison 2024 – 2025



LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025 de la Cité musicale – Metz** : : une saison TROPICALE ! Benjamin Grosvenor, Adrian Prabava, Swann Van Rechem, Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland, Boris Charmatz, Christina Pluhar, Lionel Bringuier…

CITE MUSICALE DE METZ / ORCHESTRE NATIONAL DE METZ GRAND EST. Nouvelle saison 2024 – 2025 : une saison TROPICALE ! Benjamin Grosvenor, Adrian Prabava, Swann Van Rechem, Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland, Boris Charmatz, Christina Pluhar, Lionel Bringuier…

METZ, Arsenal. 5èmes Masterclasses Internationales de direction d'orchestre Gabriel Pierné, avec David Reiland : 8 > 12 juillet 2024.

Cycle événement à la Cité Musicale de Metz. Du 8 au 12 juillet 2024, le directeur musical de l'Orchestre National de Metz Grand-Est, David Reiland, propose la 5ème édition des Masterclasses Internationales de direction d'orchestre Gabriel Pierné (dans la grande salle de l'Arsenal).

A l'amorce de leur carrière, 6 jeunes cheffes et chefs d'orchestre, sélectionné(e)s sur dossier (parmi une centaine de candidatures) bénéficieront de plusieurs jours de travail privilégié avec un orchestre symphonique professionnel au rayonnement international, et avec son directeur musical. Disciple de Dennis Russel Davies, Pierre Boulez, David Zinman, Bernard Haitink, Jorma Panula ou encore Peter Gülke, l'actuel directeur musical de l'**Orchestre National de Metz Grand Est**, David Reiland souhaite avec ce projet transmettre à son tour l'art de la direction, et cette exigence du métier, en pleine collaboration avec les musicien(ne)s de la phalanges messine.

CONCERT de restitution **vendredi 12 juillet 2024**, 20h : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/concert-de-restitution-des-masterclasses-gabriel-pierne

Accès gratuit sur réservation – durée : 1h30

Programme annoncé

Alain Celo
Moments crépusculaires et symphoniques

Robert Schumann
Symphonie n°3 « Rhénane »

Nikolaï Rimski-Korsakov
Shéhérazade, suite symphonique



Le constat est sans appel et plutôt consternant : les jeunes cheffes et chefs en début de carrière ont trop peu d'occasions de répéter et de travailler avec des orchestres professionnels ; pourtant c'est un impératif pour perfectionner le métier et acquérir les clés d'une bonne direction… aussi la Cité musicale-Metz a lancé en 2020 les masterclasses internationales de direction d'orchestre. 5 jours durant, 6 jeunes participants – trois femmes et trois hommes – de nationalités et d'horizons différents, travaillent à l'Arsenal avec les musiciens de l'Orchestre national de Metz Grand Est et leur directeur musical, David Reiland, lequel les guide en véritable coach !

Ouvert au public, le concert de restitution, ce vendredi 12 juillet permet de constater les avancées vécues par chacun ; découvrez comment ces jeunes talents dirigent, chacun avec leur personnalité et leur sensibilité, un programme allant de grands classiques du répertoire à plusieurs pièces plus contemporaines.

CITE MUSICALE DE METZ / ORCHESTRE NATIONAL DE METZ GRAND EST. Nouvelle saison 2024 – 2025 : une saison TROPICALE ! Benjamin Grosvenor, Adrian Prabava, Swann Van Rechem, Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland, Boris Charmatz, Christina Pluhar, Lionel Bringuier…

UNE SAISON TROPICALE ! … Colibri, perroquet, cascade vertigineuse, fleur exotique… la nouvelle saison 2024 – 2025 de la Cité musicale-Metz s'affiche vert jungle, en s'annonçant colorée, rythmée, métissée, complète, car il y en aura pour tous les goûts ! Acteur majeur de ce nouveau cycle musical, l'Orchestre National de Metz Grand Est (David

Reiland, direction) nous promet, jusqu’à l’été 2025, plusieurs jalons et accomplissements incontournables… Voici en avant première, les premiers temps forts des 5 premiers mois, de septembre 2024 à janvier 2025 !

septembre 2024



Concert d’ouverture avec un as du piano, le britannique

Benjamin Grosvenor accompagné par l'**Orchestre National de Metz Grand Est** (**David Reiland**, direction), **le 13 sept** Arsenal, 20h), puis hors les murs, **le 14 sept** à 20h. Au programme : *Concerto en sol* de Ravel, couplé avec deux ballets : la sublime musique de *La Péri* de Paul Dukas, et *Petrouchka* de Stravinsky… (1h45 entracte compris)
INFOS et réservations : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/concert/concert-douverture-de-saison-le-concerto-en-sol-de-ravel

Le 21 sept suivant (Théâtre Ledoux, Besançon, 20h) : **Symphonie n°10 de Chostakovitch** par l'**Orchestre National de Metz Grand Est** sous la baguette du chef allemand **Adrian Prabava** (finaliste du 49e Concours de jeunes chefs d'orchestre de Besançon – 2005). Au programme également, « Sea is history » d'Alexandros Markeas (réflexion sonore sur la traite négrière) ; le compositeur ainsi le dernier concert de sa résidence ; *Concerto pour violoncelle* (Xavier Phillips, violoncelle) de **Walton**. Infos et réservations : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/hors-les-murs/la-symphonie-ndeg10-de-chostakovitch-2

octobre 2024

Passacaille de la Folie avec l'Arpeggiata / Christina Pluhar et **Philippe Jaroussky**, le **3 octobre** à l'Arsenal (20h) – le premier baroque (XVIIème) manifeste sa passion de l'énergie, des affects, de l'improvisation, d'un instrumentarium aussi foisonnant que raffiné… les interprètent nous en rappellent le charme dans ce programme qui explore le répertoire de l'air de cour français du XVIIe siècle et ses influences italiennes ou anglaises…
Infos et réservations :

https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/concert/passacalle-de-la-follie

Le 11 oct 2024 (Arsenal, 20h), *Symphonie n°4* de Tchaïkovski par **l'Orchestre National de Metz Grand Est** sous la direction de **Lionel Bringuier**, couplé avec le *Concerto pour violoncelle* d'Elgar (**Victor Julien-Laferrière**, violoncelle) et la partition contemporaine « Entr'acte » (2011) de Caroline Shaw, la plus jeune musicienne à recevoir le prix Pulitzer pour la musique. Programme repris hors les murs du 12 au 18 oct 2024 à Mancieulles, Sarrebourg, Namur… Infos et réservations : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/concert/la-symphonie-ndeg4-de-tchaikovski-1

DANSE… 17 oct 2024 (Arsenal, 20h) 10 000 gestes… Directeur du **Tanztheater Wuppertal Pina Bausch** et de Terrain, **Boris Charmatz** poursuit le sillon de son Musée de la danse en un spectacle de 20 interprètes : chacun réalise, une heure durant, une danse sans jamais répéter le même mouvement. C'est le « rêve d'une forêt chorégraphique » de 10000 gestes sur le *Requiem* de Mozart, enregistré par l'Orchestre philharmonique de Vienne sous la direction d'Herbert von Karajan…

LE FESTIN DE L'ARAIGNEE… les 25 et 26 oct 2024 (Arsenal, attention sommet de la musique française. Aussi inspiré et raffiné que son contemporain Ravel, **Albert Roussel** exprime les mystères de la vie animale à travers l'épopée d'une Araignée… musique filigranée, arachnéenne dont le fil poétique est ici tissé par l'Orchestre national de Metz Grand Est, et l'illustratrice lorraine **Amandine Meye**r pour **un concert dessiné** plein de charme (direction : **Joanna Natalia Ślusarczyk**)… Au programme également : *Pulcinella* de Stravinski, variation autour des aventures du séducteur

astucieux, fantasque, nommé en français : Polichinelle ! Infos et réservations : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/en-famille/le-festin-de-laraignee

novembre 2024

CINÉ-CONCERT : *Le Roi et l'Oiseau* / Chapelier fou – **sam 9 nov 2024**(Arsenal, 20).
Signé Grimault et Prévert, d'après La Bergère et le Ramoneur d'Andersen, *Le Roi et l'Oiseau* impressionne par sa poésie, sa force de fable politique, son esthétique bien loin de Disney, qui transcende les âges et les époques. S'il a inspiré les fondateurs du Studio Ghibli, ce film a aussi marqué durablement Chapelier Fou, alias Louis Warynski. Dans ce ciné-concert, le musicien électro, violoniste de formation, en revisite la musique originale sur scène, au sein d'un quatuor à cordes iconoclaste (scie musicale, trompette ou harmonium associés aux cordes revisitent la partition de Joseph Kosma).
Musique en direct par le quatuor composé de Louis Warynski, Maxime François, Claire Moret, Marie Lambert

MESSE EN UT de BEETHOVEN par l'**Orchestre des Champs Élysées, Philippe Herreweghe**, le **19 nov 2024** (Arsenal, 20h)
Philippe Herreweghe et son orchestre sur instruments d'époque, jouent la *Messe en ut* peu connue pourtant estimée de Beethoven, et aussi le *Concerto pour piano n°4* du même Beethoven, avec **Kristian Bezuidenhout**, clavier.
Infos et réservations : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/evenement/messe-en-ut-de-beethoven

CONCERT GRATUIT POUR LES ETUDIANTS

20 nov 2024 (Arsenal, 20h) – **La *Symphonie n°4* de Tchaïkovski** par l'Orchestre national de Metz Grand Est est la promesse de vertiges orchestraux irrésistibles et pour le jeune public, une expérience sonore immersive inoubliable. Pour réussir ce défi, la baguette est confiée au jeune **Swann Van Rechem** qui a participé aux Masterclasses internationales de direction d'orchestre Gabriel Pierné avec David Reiland et a emporté le Grand Prix au Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon en 2023. Incontournable. Accès libre, Réservation obligatoire.
Infos et réservations : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/symphonique/concert-pour-les-etudiants-1

LA VALSE DE RAVEL
Le 29 nov 2024 (Arsenal, 20h), **David Reiland et l'Orchestre national Metz Gradn Est**, poursuivent leur exploration des pièces maîtresse de Ravel (l'an dernier, un éblouissant *Boléro* ; en ouverture de cette saison 2024 – 2025, le Concerto pour piano en sol…) à présent rien que l'enivrante et hypnotique *Valse*, mais avant : un autre poète des sons de l'orchestre, Dutilleux (« *Tout un monde lointain* », avec le violoncelliste **Edgar Moreau**), « *D'un soir triste* » pièce scintillante et crépusculaire de **Lili Boulanger** et *La Mer* de Debussy…
Infos et réservations : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/evenement/la-valse-de-ravel-1

Programme repris hors les murs le 30 nov à Liège, salle Philharmonique : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/hors-les-murs/la-valse-de-ravel-2

décembre 2024

MUSIQUE DE CHAMBRE
Ven 6 déc 2024 (Arsenal, 20h), avec Fauré (*Sonate pour violon et piano n°2* en Mi mineur) et Szymanowski (*Sonate pour violon et piano* en Ré mineur), deux partitions fleuve sous l'empire de la nuit, telles que les dévoilent le violon d'**Eva Zavaro** et le piano de **Clément Lefebvre**.
Infos et réservations : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/faure-szymanowski

KHATCHATOURIAN : sortilège du concert pour violon
Sam 7 déc 2024 (Arsenal, 20h) – L'**Orchestre National de Metz Grand Est**, sous la baguette de **Jiři Rožeň**, accompagne le violoniste **Sergey Khatchatryan** dans un cheminement sensuel et sauvage, celui du *Concerto* de Khatchatourian – au programme également la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak, ample portique célébrant les vastes horizons américains. En complément, les *trois Miniatures arméniennes* de Komitas, porte-flambeau de la musique arménienne jusqu'au génocide de 1915.
Infos et réservations : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/symphonique/le-concerto-pour-violon-de-khatchatourian

DIXIT DOMINUS de HAENDEL
Mer 18 déc 2024 (Arsenal, 20h) – l'ensemble **Vox Luminis**. Pour les fêtes de Noël, rien de mieux indiqué que l'énergie collective de Haendel ; En 1706, le jeune Haendel amorce son « Grand Tour » en Italie, séjour formateur que tout européen cultivé se doit d'effectuer. A Rome, le jeune compositeur se

perfectionne, réussit plusieurs partitions exemplaires dont le motet concertant *Nisi Dominu* et le *Dixit Dominus* aux allures de cantate. En complément le *Laudate Pueri* et sa partie de castrat virtuose – défi relevé par la soprano **Perrine Devillers**. Infos et réservations : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/dixit-dominus-de-haendel

CONCERT DU NOUVEL AN

Les 27 déc (Arsenal, 20h) puis 3 > 12 janvier 2025 (hors les murs :)



Rien de tel pour célébrer l'avènement de l'an neuf, et les espoirs d'une année de paix et de sérénité, qu'un programme symphonique à la fois festif, profond, contrasté, scintillant… L'Orchestre National de Metz Grand Est et son directeur musical David Reiland récidivent une expérience qui a particulièrement convaincu les spectateurs messins : un programme alliant cette année, Vienne et Broadway, mais aussi « *pour s'enivrer de rythmes à trois temps ou être dans le « mood » avec Glenn Miller* »… Au programme, Leonard Bernstein, Johann Strauss II (*Rose du sud, Tritsch-Tratsch polka, Le Beau Danube Bleu*…), George Gershwin (*Un Américain à Paris*…), et Chostakovitch (Valse, « Fête populaire »…) – 1h50 (avec entracte)

Infos et réservations : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/

saison-24-25/arsenal/concert-du-nouvel-an

BONUS / OPTION : concert et dîner : Combinez votre venue à l'Arsenal Jean-Marie Rausch avec un repas d'exception à La Réserve, restaurant de l'hôtel La Citadelle Metz MGallery, les 27 et 28 déc. Diner à partir de 18h30 – concert à 20h – coupe de champagne à l'entracte – dessert à 22h30 à la Réserve…

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes et des distributions, tous les événements, la billetterie en ligne sur le site de la Cité musicale-Metz, saison 2024-2025 : https://www.citemusicale-metz.fr/



CRITIQUE, concert. METZ, Arsenal, le 23 février 2024. Brice Pauset : portraits of Marilyn [création mondiale],

R. STRAUSS : lieder [Marianne Croux], Till l'espiègle. Stravinsky : le Sacre du printemps. Orchestre national de Metz Grand Est, Adrian Prabava [direction].

Au début, expression de l'agitation dans l'intime, le duo seul, exposé, **viole d'amour (Céline Steiner)** et **cor de basset (Shizuyo Oka),** ouvre le cycle pour voix et orchestre… À deux voix seules, leur partie signifie au préalable ce labyrinthe de la vie, fragile, ténu, où s'entrechoquent selon la volonté du compositeur, les vers de l'Hamlet de Shakespeare et les poèmes de Marilyn. L'Orchestre surgit quand sont dits les mots » *When the compulsive ardo*r « , quand paraît l'étincelle du désir et du sentiment qui emporte le temps et le cœur, …dans cette durée désormais comptée, trop fugace comme il est évoqué par le texte sans ambiguïté, sentencieux, d'un réalisme désillusionné [« *et l'on prend une vie dans le temps de dire : un*«]. Tout est fugace quand il s'incarne et est vécu avec ardeur.

Des 8 séquences ou portraits, le 2e épisode (II. » *O Damn I wish that i were… »*) nous a le plus séduit par la fusion du langage musical et des enjeux poétiques du texte ; déflagrations et longues vagues tenues de l'Orchestre qui semble palpiter au diapason d'un sujet noir comme une langueur maudite. Marilyn, femme broyée par l'icône que la machine Hollywood a façonné d'elle, songeait à cesser de jouer pour fonder une société de production dédiés aux tragédies de… Shakespeare. Voilà qui donne du grain à moudre au compositeur et accrédite sa volonté de croiser l'inattendu qui fait

pourtant sens, entre Marilyn et Shakespeare.

Le langage de **Brice Pauset** s'interdit tout élan mélodique, tout hédonisme, collant aux thèmes mortifères, extatiques en question. Au devant de l'Orchestre, la soprano **Marianne Croux** chante, déclame, parle aussi des vers assez troublants, sombres, toujours graves, définitifs, sans guère d'échappées. La musique suit ces paysages gris et bouchés, aux tensions continues, sans offrir d'issues ni de réponses.

Le polyptique diffuse des climats étranges, intranquilles qui dérangent et cherchent d'hypothétiques points d'équilibre. Les deux instruments obligés et la voix de soprano soulignent la force et la violence intérieure d'images et de pensées qui percutent en ne s'assagissant jamais.

Soprano et orchestre se retrouvent ensuite dans **deux lieder de Richard Strauss**, mais c'est le fabuleux violon du leader (**Nicolas Alvarez**) qui subjugue par sa musicalité dans le solo d'ouverture et de fermeture du premier, *Morgen*.

Le chef Adrian Prabava qui remplace la cheffe initialement programmée (Maria Badstue, souffrante) montre son ardeur et son engagement semblable à ceux que l'on avait remarqué dans la Walkyrie à Marseille (2022). Son **Till l'Espiègle** ne manque ni de vigueur ni d'expressivité ; ni d'assise narrative ni de détail strictement instrumental ; sa direction est à la fois analytique et fortement charpentée, s'appuyant sur les qualités de l'Orchestre messin : le ruban soyeux des cordes, l'éloquence majestueuse des cuivres, la subtilité individualisée des bois et des vents, composent un superbe festival de timbres et d'accents maîtrisés. Où la direction fiévreuse raconte un récit plein de jeux et de surprises, où c'est comme chez Marilyn la destruction d'un destin foudroyé qui se réalise là encore. De sorte que dans un choix concerté, le programme permet aux deux œuvres, de Pauset à R. Strauss, de se répondre allusivement.

En seconde partie, **le Sacre du printemps** déploie les qualités précédemment constatées, affirmant une réelle connivence entre chef et instrumentistes : énergie voire sauvagerie, direction détaillée et vision construite, s'appuient sur le fort tempérament et l'excellente individualité des instrumentistes. Le jeu collectif exprime au plus juste la frénésie et la transe de l'une des partitions les plus saisissante du XXè siècle, même dans sa version synthétisée. Ce format écourté n'en diffuse pas moins une furieuse expérience, – du baiser de la Terre au Sacrifice final, ce cheminement du rituel qui de façon hypnotique, transporte musiciens et public.



Photos : © studio CLASSIQUENEWS.TV

_____

CRITIQUE, concert. METZ, Arsenal, le 23 février 2024. Brice Pauset : portraits of Marilyn Monroe [création mondiale], R. STRAUSS : lieder [Marianne Croux], Till l'espiègle. Stravinsky : le Sacre du printemps. **Orchestre national de Metz Grand Est, Adrian Prabava** [direction]. Photo : l'orchestre national de Metz Grand Est / Adrian Prabava © studio classiquenews.tv

Prochain concert symphonique à l'Arsenal de Metz, avec l'Orchestre national de Metz Grand Est : pages orchestrales de John Williams (David Reiland, direction, avec Vincent David, saxophone), **16 mars 2024 à 20h** / infos et réservations : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/john-williams

LIRE aussi :

Le temps forts de la saison 2024 – 2025 à la Cité musicale-Metz, l'Arsenal, jusqu'à juillet 2024 / Brice Pauset, orchestre de verre, focus saxophone, soirée John Williams, So Schnell, masterclasses orchestrales…: https://www.classiquenews.com/metz-arsenal-cite-musicale-metz-temps-forts-de-fevrier-a-juin-2024-brice-pauset-orchestre-de-verre-focus-saxophone-soiree-john-williams-so-schnell-masterclasses-orchestrales/

METZ. MASTERCLASSES ORCHESTRALES. Appel à candidatures : Masterclasses internationales de direction d’orchestre Gabriel Pierné (5è édition), jusqu’au 31 mars 2024

Masterclasses internationales de direction d’orchestre Gabriel Pierné (5è édition) – Du 8 au 12 juillet 2024, le directeur musical de l’Orchestre national de Metz Grand Est, **David Reiland**, proposera **5 jours de masterclasses de direction d’orchestre**.

À l’orée de leur carrière, 6 jeunes cheffes et chefs d’orchestre sélectionné·es sur dossier bénéficieront d’un temps de travail privilégié avec un orchestre symphonique professionnel au rayonnement international et son directeur musical. Disciple de Dennis Russel Davies, Pierre Boulez, David Zinman, Bernard Haitink, Jorma Panula ou encore Peter Gülke, **David Reiland** souhaite avec ce projet transmettre à son tour l’art de la direction d’orchestre et cette exigence du métier, en pleine collaboration avec les musicien·nes de **l’Orchestre national de Metz Grand Est**.

Les **3 partitions** travaillées pour cette 5è édition :

Masterclasses internationales de direction d’orchestre Gabriel Pierné :

Œuvre contemporaine à déterminer

Robert Schumann, Symphonie no 3 « Rhénane »

Nikolaï Rimski-Korsakov, Schéhérazade, Suite symphonique



PROCÉDURE D’INSCRIPTION

Date limite de dépôt des dossiers de candidatures :

dimanche 31 mars 2024 ;

Communication des résultats :
au plus tard lundi 20 mai 2024.

Téléchargez l'appel à candidatures détaillé /
Download the detailed call for application :

IN FRENCH
Télécharger en français ici :
https://www.citemusicale-metz.fr/files/24225b0e/appel_a_candidatures_masterclasses_24_fr.pdf?utm_source=INFORMATION&utm_medium=EMAIL&utm_campaign=PRESSE%2B-%2BAppel%2B%25C3%25A0%2Bcandidatures%252C%2Bmasterclasses%2B5%252C%2Bjuil%2B24

DOWNLOAD IN ENGLISH :
https://www.citemusicale-metz.fr/files/24225b0e/call_for_application_24_eng.pdf?utm_source=INFORMATION&utm_medium=EMAIL&utm_campaign=PRESSE%2B-%2BAppel%2B%25C3%25A0%2Bcandidatures%252C%2Bmasterclasses%2B5%252C%2Bjuil%2B24

CRITIQUE CD événement. Poétesses Symphoniques. Betsy

Jolas, Bonis, Boulanger, Holmès. Orchestre National de Metz Grand Est. David Reiland, direction (1 cd La Dolce Volta)

Aucun doute que le programme de ce disque fera date. Il fait exploser les aprioris tenaces qui ont voulu que seul l'essor symphonique était affaire d'hommes. Rien de tel en vérité à l'écoute de ce parcours étonnant qui dévoile l'ampleur de tempéraments taillés pour la grande forge orchestrale. Dans l'ombre de Franck ou de Wagner, ces talents trop longtemps oubliés, s'imposent réellement en pleine lumière. **L'Orchestre National de Metz Grand Est se montre à la hauteur des défis de cette exploration** qui a valeur de révélation : aux côtés des 3 compositrices de la fin XIXè (Augusta Holmès, Mel Bonis) et du début XXè (Lili Boulanger), Betsy Jolas dans la courte Suite « estivale « Little Summer Suite » ici enregistrée en première mondiale, affirme elle aussi un retour réussi au symphonique.

Pour sa part, – volet contemporain du cycle, **Betsy Jolas** dans « ***Little Summer Suite***« , répond à une commande reçue du Philharmonique de Berlin et son directeur musical d'alors, Sir Simon Rattle. Musique errante, vagabonde comme suspendue, inspirée des *Tableaux d'exposition* de Moussorgski, mosaïque de sensations multiples, à la fois simples et inédites, que relie un fil mystérieux. L'ensemble est conçu comme une promenade, une divagation qui interroge les limites de temps et les ressources de timbres. La Suite est en 7 mouvements, chacun cultive l'esprit d'une marche / itinérance (strolling). Il en résulte une marche traitée en 4 versions, aux climats divers et contrastés, où le sentiment de gravité comme d'inquiétude nourrit une intranquillité vibrante et continue. Jolas et

Reiland se retrouvent ainsi après « Iliade l'Amour », version remaniée de son opéra (Lyon, 1995), inspiré de la vie de l'archéologue Schliemann, – le découvreur de Troie, réalisée au Conservatoire de Paris mars 2016. (Lire notre critique de l'opéra ici : https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-betsy-jolas-iliade-lamour-creation-le-15-mars-pars-cnsmdp-david-reiland/).

L'éditeur La Dolce Volta dévoile le génie des compositrices Holmès, Lili B, Bonis, Jolas, 4 figures majeures d'un symphonisme éblouissant

Même atteinte d'une pneumonie incurable qui finit par l'emporter trop jeune (1918), **Lili Boulanger** (Prix de Rome, 1913) rayonne ici à travers deux partitions flamboyantes, dont la gravité et la très riche texture (surtout l'ample poème atmosphérique « ***D'un soir triste*** » qui dépasse 11mn, clairement debussyste) imposent un tempérament exceptionnellement dramatique voire tragique dont les couleurs et la subtilité harmonique fascinent littéralement. Volets fonctionnant en diptyque, les deux partitions (« D'un matin de printemps » puis « D'un soir triste ») éblouissent en révélant la riche activité poétique d'une jeune femme de 24 ans qui en 1918, au soir de sa trop courte existence, semble se savoir condamnée par la tuberculose. Le traitement des masses, la

prodigieuse texture des timbres, d'une sensualité mystérieuse et toujours suggestive comme alanguie et irrésolue, l'intelligence de l'orchestration imposent le cycle double comme un sommet de l'art orchestral post wagnérien, post franckiste dont la finesse de la structure et du rayonnement sonore égale les Debussy, Roussel, Ravel. C'est dire la qualité musicale en jeu.

Mel Bonis, d'un même tempérament orchestral, même si elle demeure passionnée par le piano, livre dans ses « ***femmes de légendes*** » (1909) d'abord composées pour le piano, plusieurs fresques symphoniques dont le caractère et le raffinement égalent ses consœurs ainsi dévoilées Holmès et Lili B. Ainsi, Le Songe de Cléopâtre (le morceau le plus développé), puis Ophélie et Salomé approfondissent davantage la lyre psychologique, dans une parure plus claire et transparente que ses consœurs, mais où l'essor de la volupté et de l'hédonisme sonore n'est pas absent, bien au contraire. Chef et orchestre jouent constamment à souligner la vivacité et la couleur, d'une phrase à la suivante, dans un équilibre instrumental, équilibré et lumineux : pastoralisme rond et clair d'***Ophélie*** ; frénésie chorégraphique plus syncopée de ***Salomé…*** même sans prétexte littéraire, la langue et le vocabulaire de Mel Bonis dévoilent un imaginaire débordant, puissamment narratif.

Augusta Holmès, anglo irlandaise, naturalisée française en 1873, exprime une volonté inouïe alors que la place des épouses les cantonnait à l'âtre domestique et aux enfants. L'élève de Franck déploie un véritable génie de l'action musicale, de l'orchestration expressive et nuancée, comme en témoigne son poème symphonique, véritable révélation, ***Andromède*** (version piano, 1882-1883)… l'ouvrage suit comme chez Wagner, l'action de son propre poème. La filiation avec le maître de Bayreuth (rencontré en 1869) donne la vraie mesure de ses partitions où s'affirme la force d'une véritable pensée dramatique. Comment ne pas comprendre la figure

poétique de la *Vierge sublime*, ainsi délivrée par le Kronide aux doigts tremblants, telle la Walkyrie captive des flammes chez Wagner, bientôt délivrée et révélée à elle-même (devenue Brünnhilde) par Siegfried le preux ? Et aussi la préfiguration, dans cette libération symbolique, de la condition des femmes ? : « *De ton humanité captive torturée, crois-en la liberté ! tu seras délivrée…* ». D'une énergie irrépressible, la partition aux cuivres brucknériens, souffle un vent supérieurement libératoire.

A la fois, défricheur et puissant, le programme du disque marque le courant de reconnaissance des compositrices romantiques. La partition de Jolas, l'une des mieux audibles que l'on connaisse, marque le retour de la créatrice à l'orchestre. La qualité des œuvres rassemblées ici justifient amplement le titre du cd « *poétesses symphoniques* ». Magistral.

CRITIQUE CD événement. Poétesses Symphoniques. Betsy Jolas, Bonis, Boulanger, Holmès. Orchestre National de Metz Grand Est. David Reiland, direction (1 cd La Dolce Volta enregistré en à Metz en oct 2021– durée : 1h01) – CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023 – Parution le 27 janvier 2023.

Plus d'infos sur le site de l'éditeur **LA DOLCE VOLTA** :

poétesses symphoniques : https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/

https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/

Programme – détail :

AUGUSTA HOLMÈS (1847-1903)
Andromède, poème symphonique 14’01

LILI BOULANGER (1893-1918)
D’un matin de printemps* 5’40
D’un soir triste* 11’07

MEL BONIS (1858-1937)
FEMMES DE LÉGENDE
Le Songe de Cléopâtre 8’18
Ophélie 4’39
Salomé 4’48

BETSY JOLAS (NÉ EN 1926)
A LITTLE SUMMER SUITE** (première mondiale)

Strolling away 1’29
Knocks and clocks 2’00
Strolling about 1’36
Shakes and quakes 1’41
Strolling under 0’33
Chants and cheers 3’11
Strolling home 1’35

CONCERT

David Reiland et l’Orchestre national de Metz Grand Est jouent Andromède d’Augusta Holmès, les **3 février** 2023 à **Metz**, **4 février** à **PARIS**, Philharmonie / Plus d’infos ici : https://www.classiquenews.com/metz-arsenal-chanter-lamour-andromede-daugusta-holmes-wagner-ven-3-fev-2023/



METZ, Arsenal. Chanter l’amour : Andromède d’Augusta

Holmès / Wagner (ven 3 fév 2023)



Evénement symphonique – Le chef David Reiland dirige l'Orchestre national de Metz Grand Est dans un programme qu'ils ont enregistré au disque in situ, dévoilant entre autres, non sans arguments et conviction, l'étonnante inspiration symphonique de deux compositrices, élèves de César Franck, **Augusta Holmès** (jouée ici) et **Mel Bonis**, aux côtés de Lili Boulanger et de Betsy Jolas. Intitulé « Poétesse symphoniques », le disque s'impose comme l'une des éditions les plus captivantes de ce début 2023 : il dévoile le génie orchestral de compositrices au faîte de leur inspiration. A Metz, ce 3 fév 2023, il est fondé de mêler Holmès et Wagner, ce dernier étant particulièrement influent à l'époque où Augusta Holmès a composé ; d'autant que la compositrice n'a jamais caché son admiration pour l'auteur du Ring qu'elle rencontre dès 1869. L'apport du cd édité fin janvier 2023 par l'éditeur La Dolce Volta souligne combien Augusta Holmès maîtrise le langage symphonique.

Pologne s'impose au concert dès 1883 (joué par Jules Pasdeloup) – ***Andromède***, publié en 1883, d'abord en version réduite à 4 mains, est un vaste poème symphonique dont la trame épique s'appuie sur le poème en alexandrins rédigé par Holmès elle-même (comme Wagner qui écrit le poème de ses livrets). Digne des poèmes de Liszt, Andromède sollicite le grand orchestre, faisant scintiller une texture colorée, riche en timbres, dont le développement souligne ici la délivrance de « la vierge au cœur pur » d'abord soumise à la fureur du

monstre marin, puis sauvée par Persée chevauchant Pégase… on connaît bien le tableau académique du génial Ingres. **Augusta Holmès démontre un évident savoir-faire symphonique**, soucieux de structure dramatique, une intelligence dramatique saisissante ; la fureur rugissante du début fait place peu à peu à la pure sérénité de la délivrance et au sentiment d'extase libératrice voire amoureuse que le chevalier inspire dans l'âme de la princesse délivrée… condamnée à mourir, Andromède est finalement promise à l'amour. La partition révèle le fort tempérament créateur d'une compositrice née ; autodidacte, jamais inscrite au Conservatoire, mais élève de Franck et douée autant pour la musique que la peinture et la littérature. Elle fut la maîtresse de Catulle Mendès dont elle a 5 enfants. Augusta livre pas moins de 4 opéras majeurs à redécouvrir : ***Astarté, Lancelot, Héro et Léandre, La montagne noire*** qui est créé à l'Opéra de Paris en 1895, alors en plein wagnérisme.

METZ, Arsenal. Grande Salle
ven 3 fév 2023, 20h
Durée : 2h entracte compris
Tarif B, de 8 à 35 €

Informations Réservations

Réservez vos places **directement** sur le site de l'Arsenal de Metz
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/augusta-holmes-et-richard-wagner

Conférence « clés d'écoute » préalable au concert
Salon Claude Lefebvre, 19h
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/cles-decoute-03-fev

Chanter l'amour : Richard Wagner et Augusta Holmès
Orchestre national de Metz Grand Est

direction : David Reiland
mezzo-soprano : Ann Petersen (Wesendonck-Lieder)

Programme

Augusta Holmès
Andromède
Pologne
La Nuit et l'Amour

Richard Wagner
Wesendonck-Lieder
Die Feen (Ouverture)
Tannhaüser (Ouverture)

Présentation du concert sur le site de l'Arsenal de Metz : »
On connaît au moins une œuvre d'Augusta Holmès : le chant de Noël Trois anges sont venus ce soir, popularisé par Tino Rossi. Qu'on ne se méprenne pas, toutefois : cette compositrice d'origine britannique et irlandaise faisait preuve d'un caractère bien trempé. Privilégiant les sentiments exaltés et la puissance orchestrale, sa musique trouve dans celle de Wagner, l'un de ses nombreux admirateurs, un écho idéal. Et sa partition la plus connue, La Nuit et l'Amour, forme le pendant parfait aux Wesendonck-Lieder, déferlement

sensuel offert par Wagner à sa maîtresse. «

Concert repris à PARIS, Philharmonie
WAGNER / HOLMES
Samedi 4 février 2023, 20h
Réservez ici vos places directement sur le site de la Philharmonie de PARIS
https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/23809-wagner-holmes

NOUVEAU CD / La Dolce Volta

CD événement. Poétesses symphoniques – parution : le 27



janvier 2023 – Présentation par l'éditeur : « À l'orchestre, et sans le support des mots, quatre compositrices partagent leurs rêves. Entre narration légendaire et transmission d'affects, la partition devient poème. Par l'intermédiaire de sept oeuvres rares – notamment *A Little Summer Suite* de Betsy Jolas, en premier enregistrement mondial – cet album illustre la production symphonique féminine des XXe et XXIe siècles. En prenant pour sujet une figure du passé (mythologique, littéraire, historique) ou un moment précis (d'une journée, d'une année), ces créatrices se dévoilent et nous livrent une vérité transcendant tout discours. Oeuvres symphoniques de Mel Bonis, Lili Boulanger, Augusta Holmès, Betsy Jolas… Le cd est élu « CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023 ». 1 CD La Dolce Vota – durée : 1h / LDV 103

https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/

Charles Napier Kennedy (1852-1898) : **Persée et Andromède**, 1890 (DR)



Persée et Andromède / Roger et Angélique par Jean-Dominique **INGRES**, 1819

